

Il faut sauver le soldat Prépa

Des étudiants du collectif **Mister Prépa** s'opposent à la
nouvelle réforme des classes préparatoires
Économiques et Commerciales

Sommaire

A l'aune d'une nouvelle réforme des classes préparatoires ECG, nous - anciens étudiants de classe préparatoire - souhaitons défendre ce système afin d'éviter l'effondrement d'un modèle unique au monde, où se mêlent enrichissements intellectuel, personnel et perspectives de belles carrières.

1. Qu'est-ce que la prépa ?
2. Quels sont les bienfaits de la prépa ?
3. Pourquoi les réformes successives mettent en danger la filière ?

Qu'est-ce que la prépa ?

1) Une transition entre le lycée et les études supérieures

❖ Une procédure d'admission simple :

Tout se passe **exclusivement via la plateforme Parcoursup**. Il est possible d'intégrer une classe préparatoire ECG après un **baccalauréat général** avec pour seule option très fortement conseillée les **mathématiques**. Cette filière est sélective, mais des classes sont ouvertes sur **l'ensemble du territoire**, ce qui permet à chacun de pouvoir y accéder.

❖ Un fonctionnement qui s'inspire fortement du lycée :

La **classe préparatoire voie ECG** permet d'approfondir des **matières relativement générales** telles que la **géopolitique** ou **l'ESH (économie, sociologie, histoire du monde contemporain)** que les étudiants doivent choisir lors de leur candidature. La question de choix se pose également dans le cadre des mathématiques, qui font partie des enseignements essentiels en classe préparatoire puisque les étudiants peuvent choisir entre **mathématiques appliquées et approfondies**. La **culture générale** est aussi une partie importante du cursus : cette discipline est primordiale afin de former des futurs managers éveillés sur le monde et doués d'esprit critique. Enfin, deux **langues vivantes** sont préparées pour les concours, dont l'une d'entre elles est nécessairement **l'anglais**. L'aspect **pluridisciplinaire et le cadre de travail** qu'elle impose aux étudiants sont les **éléments constitutifs de la richesse de cette filière**.

"La prépa m'a permis, non seulement de devenir la meilleure version de moi-même, mais aussi de nouer des liens avec mes camarades de classe qui sont devenus de véritables amis; ceci est lié au fait que nous avons tous vécu la même expérience[...]. La classe préparatoire est remplie de challenges, de remise en question, mais elle constitue aussi un ascenseur social & économique pour certains (je pense surtout aux prépas de province), une réelle ouverture d'esprit, une ouverture sur le monde [...]" - Camille Castanier, étudiante à TBS Education.

"La classe préparatoire est une proposition à grandir ensemble, à faire culture et donc société avec un groupe d'étudiants et d'enseignants pendant un à trois ans permettant petit à petit aux premiers de trouver leur chemin avec les expériences proposées par les seconds." - Adrien Mohler, ancien étudiant en CPGE B/L.

2) Un fonctionnement unique en France et dans le monde

La classe préparatoire, d'une durée de 2 ans (ou 3 ans si l'étudiant décide de retenter sa chance), dispense un **enseignement pluridisciplinaire à un rythme intensif**. De par son mode de fonctionnement singulier, elle offre une expérience unique aux étudiants leur permettant **d'acquérir des compétences en travail** et en **endurance** à long terme grâce à de nombreux atouts :

Evaluations orales (kholles)
hebdomadaires

Devoirs sur table
hebdomadaires

2 à 3 Concours Blancs par
année

Plus qu'un parcours académique, c'est également une expérience de vie marquée par des rencontres mémorables et des amitiés forgées dans la solidarité et le partage.

Baptiste Nauves-Lauby (étudiant à HEC) témoigne : *“La classe préparatoire a été pour moi une école de la rigueur et m’a apporté une stimulation intellectuelle extrêmement forte. Elle fut également l’occasion de tisser des liens très forts avec mes camarades malgré la difficulté et les périodes de doute. Ce sont ces caractéristiques de la prépa qui ont, en partie, façonné l’individu que je suis aujourd’hui.”* : Lien du post LinkedIn [juste ici](#).

Le top 3 des sources d'épanouissement d'un élève en classe prépa

Parmi ces propositions, lesquelles ont contribué à votre épanouissement ?



94%

La stimulation
intellectuelle



93%

L'envie de
se dépasser



89%

L'acquisition
de qualités
personnelles

Enquête EDHEC NewGen Talent (2019) auprès des étudiants en classe préparatoire

3) Des objectifs clairs et rassurants pour les étudiants

La **classe préparatoire voie ECG** offre un **large éventail de débouchés**, un grand nombre d'entre eux sont d'ailleurs très souvent méconnus par les étudiants. Si cette filière constitue une garantie d'accès aux **Grandes Écoles de management**, il existe de **nombreuses autres poursuites d'études dans le supérieur** :

Les Grandes Écoles de management	D'autres études prestigieuses
<p>Dans la mesure où il y a chaque année plus de places offertes que de candidats, les concours BCE et ECRICOME ont seulement pour vocation de classer les candidats. Par conséquent, les étudiants inscrits à ces épreuves sont quasi assurés d'intégrer l'une des 24 meilleures écoles de management de France.</p> <p>Comme l'a récemment souligné Alain Joyeux¹, Président de l'APHEC lors d'un entretien avec le Média Mister Prépa « Plus de 95% des étudiants qui entrent en CPGE ECG obtiennent un Master 2 en 5 ans une fois en Grande École de Management ». Aucune autre filière ne peut revendiquer une telle efficacité.</p>	<p>L'École Nationale de la Statistique et de l'Administration Économique de Paris (ENSAE) ouvre chaque année une quinzaine de places aux candidats provenant de classe préparatoire de la filière ECG ayant suivi l'option Mathématiques approfondies (concours BCE).</p> <p>L'École Normale Supérieure (ENS) Paris-Saclay, offre la possibilité aux candidats ayant été admissibles au moins à l'une des trois écoles parisiennes (HEC / ESSEC / ESCP) de passer un oral d'admission (concours BCE).</p> <p>L'École Spéciale Militaire (ESM) de Saint-Cyr réserve entre 100 et 170 places aux étudiants de CPGE ECG (concours BCE).</p> <p>Les Instituts d'Études Politiques (IEP) sont aussi envisageables à l'issue de deux années de classe préparatoire ECG par concours ou sur dossier.</p> <p>Les Universités de rang mondial telles que Paris-Dauphine, Panthéon Sorbonne, l'Université PSL et bien d'autres recrutent sur dossier des étudiants post prépa ECG.</p>

Ainsi, la classe préparatoire voie ECG possède une **multitude de débouchés** offrant de très belles perspectives de carrières. **Chaque étudiant peut donc à la suite de son cursus en CPGE ECG construire un parcours qui lui est propre, c'est ce qui fait la richesse de cette filière.**

¹ « (Dé) construisons les préjugés de la classe prépa ECG », Article publié par Dorian Zerroudi le 10/02/2023 dans le Média Mister Prépa <https://misterprepa.net/tous-les-prejuges-sur-la-classe-preparatoire-ecg/>

Les bienfaits de la prépa

1) Un investissement des étudiants pour leur avenir

En 2016, l'EDHEC NewGen Talent ([Présentation PowerPoint \(letudiant.fr\)](http://letudiant.fr)) a établi un baromètre sur les « Rêves de Carrières des prépas » à partir de la question suivante: « **Quelles qualités développées lors de vos deux dernières années d'études vous seront le plus utiles dans l'entreprise ?** ». Voici les principales qualités qui ressortent de l'enquête à laquelle ont répondu 2930 étudiants issus de classe préparatoire :

- La **résilience** et la **capacité à rebondir** après un échec ;
- Les classes préparatoires apprennent à « *s'écouter et se respecter les uns les autres, à créer des liens et à **travailler ensemble*** » selon des témoignages d'élèves ;
- La **problématisation** et la **structuration de la pensée** (esprit de synthèse) → « *Les élèves passés par une prépa [...] sont en général assez bons et structurés, notamment sur leur capacité à rédiger et à lire vite, à synthétiser et à appréhender des problèmes complexes* », affirme Dominique Royoux, vice-président à l'insertion et à l'orientation de l'université de Poitiers. ([Qu'apprend-on vraiment en classe prépa ? \(lemonde.fr\)](http://lemonde.fr)) ;
- **L'aisance à l'oral et la prise de parole en public** (grâce aux khôlles hebdomadaires), tout comme « *la gestion de leur stress fait clairement la différence ensuite entre un élève passé par une CPGE et un autre* », confirme Guy Soudjian, le proviseur du lycée Descartes de Tours" [Qu'apprend-on vraiment en classe prépa ? \(lemonde.fr\)](http://lemonde.fr)

Stéphan Bourcieu, directeur de Burgundy School of Business résume cela, "*Je suis admiratif et sincèrement envieux car je n'ai pas eu l'opportunité de faire une classe prépa à l'époque (entre nous, c'est d'ailleurs la raison qui m'a amené à rejoindre les écoles de management). Ce sont des élèves qui ont vécu deux années exceptionnelles. Les connaissances et les compétences qu'ils ont acquises au cours de ces deux années de prépa leur seront utiles pour toute leur vie professionnelle : capacité de travail ; culture générale et compréhension du monde ; maîtrise des langues, tant du français que des langues étrangères d'ailleurs ; capacité d'organisation et de gestion du stress ; capacité à aborder des problèmes complexes (la force des mathématiques) ... Les élèves de classes prépa font beaucoup plus que préparer un concours pendant deux ans. Ils développent un socle de connaissances et de compétences uniques qui leur sera essentiel pour évoluer dans un monde complexe.*", **accompagné par d'autres directeurs de Grandes Ecoles** ; <https://misterprepa.net/reponse-directeurs-ecoles-commerce-reforme-prepa/>

2) Une filière à l'origine de carrières riches et épanouissantes

❖ Les classes préparatoires sont un levier pour accéder à des postes à responsabilités :

- Le taux de chômage moyen des anciens élèves de classe préparatoire n'est que de **3.3%** en 2018 (*enquête CGE 2018*), contre 8,9% toutes filières confondues (*Insee*) ;
- En 2023, 37 des 40 patrons du CAC40 sont passés par une classe prépa (**92,5%**).

Anne Rivière, directrice PGE de TBS Education témoigne : *“Certains recruteurs sont sensibles aux profils des étudiants passés par une classe préparatoire. C'est le cas des grands cabinets de conseil ou des banques d'affaires, qui ont un processus de recrutement très compétitif dans lequel le passage par une classe préparatoire est considéré comme un plus. Ce n'est pas nécessairement formalisé chez d'autres employeurs, qui vont se focaliser sur les compétences et les soft skills développées par les candidats. Certaines de ces compétences, comme le fait de savoir résoudre des problèmes complexes, ou d'avoir une bonne autonomie de travail, un grand sens de la rigueur peuvent être développées en classes préparatoires, mais aussi dans d'autres parcours académiques exigeants. Le bagage linguistique acquis en classes préparatoires, avec systématiquement deux langues vivantes, est aussi un plus pour une mobilité à l'international. Enfin la capacité de travail démontrée par toutes celles et ceux qui ont fait 2 ans de classe prépa est une compétence commune à tous ces profils !”*

❖ La richesse des classes préparatoires réside dans l'excellence renvoyée par la filière à l'international :

- Un système unique au monde, séculaire, qui a fait grandir des générations d'élèves qui ont excellé à l'international (*depuis l'ouverture du concours du génie, par Vauban, en 1692*) ;
- La seule filière gratuite au monde avec un tel niveau d'exigence (*frais de scolarité de 170€/an*).

Axel Achouri, étudiant à Neoma Business School, en parcours Global, s'est rendu plusieurs semestres dans des universités à l'étranger. Pour lui, **“le plus grand apport de la prépa quand on part étudier à l'étranger, c'est l'ouverture d'esprit, la culture, et la curiosité que l'on y a développées. Ces 3 choses permettent de s'adapter très rapidement dans un environnement différent et facilitent grandement le contact avec les autres.”**

3) Le rôle primordial des prépas de proximité

Parmi les nombreux bienfaits qu'apporte la classe préparatoire, il est important d'évoquer sa fonction d'**ascenseur social**. En effet, les "**petites**" **prépas de province** jouent un **rôle clé** en proposant une offre différente et accessible à de nombreux candidats. Elles sont par conséquent un vivier d'étudiants issus de milieux moins favorisés que dans les grandes classes préparatoires :

Elles permettent aux **élèves issus de "petits" lycées d'accéder à un enseignement de qualité** lorsqu'ils ne peuvent pas intégrer d'établissements prestigieux.

Elles **limitent les contraintes financières** qui peuvent s'imposer aux lycéens en leur permettant d'aller étudier dans des petites villes où le coût de la vie est moins cher (possibilités d'internat).

Comme le souligne un rapport du **Conseil national d'évaluation du système scolaire** (CNESCO) publié en 2016¹, *"Les étudiants [de classes prépa de proximité] proviennent en effet souvent de lycées qui ne préparent pas leurs élèves au cursus CPGE/GE et ont parfois été recrutés par les équipes de ces CPGE moins réputées qui démarchent afin d'assurer la pérennité de leur filière. Il s'agit donc couramment d'un public de bons élèves, issus de la fraction inférieure des classes moyennes ou des classes populaires et qui ne bénéficient de l'information nécessaire, ni dans leur famille ni dans leur établissement d'origine."*

Chaque année, de nombreux étudiants bénéficient donc de cet ascenseur social, **symbole de la méritocratie française**, comme [cet étudiant](#), qui intègre HEC après deux ans dans une prépa de Saint-Etienne et dont le témoignage illustre parfaitement tous les éléments soulignés ci-dessus.

Ces mêmes étudiants, **une fois en Grande Ecole, s'engagent sur ce sujet**. C'est notamment le cas de l'association d'HEC, [Décentralis'HEC](#), dont l'objectif est d'ouvrir HEC aux élèves de toute la France et en particulier pour ceux habitant dans des zones rurales, ou encore de [Fleur de Bitume HEC](#), qui organise aussi des interventions dans des lycées - parfois avec les équipes de Mister Prépa - pour promouvoir la filière et l'égalité des chances.

¹[duterco_solo1.pdf \(cnesco.fr\)](#)

Non à la réforme en
préparation

1) Une tendance inquiétante de baisse des effectifs...

Selon une note du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, les effectifs en classe préparatoire sont de nouveau en baisse à la rentrée 2022-2023. Les classes préparatoires économiques voient le nombre d'inscrits reculer de **2,6%** par rapport à la rentrée précédente. Toujours selon le ministère, cette baisse est particulièrement marquée dans les **villes de province**, et concerne donc davantage les **prépas de proximité**.

❖ Pourquoi cette baisse générale...

La **réforme du bac de 2019**, profondément inspirée d'un rapport dirigé par l'universitaire Pierre Mathiot, a totalement révisé l'organisation du cycle d'études secondaires avec pour principaux arguments : **une revalorisation de la valeur du baccalauréat** et une **meilleure adéquation entre le cycle terminal de l'éducation secondaire et le premier cycle universitaire**.

Laisser le choix de spécialités aux lycéens semble rationnel en valeur, mais non en finalité puisque cela incite les élèves de seconde à se spécialiser, avec notamment la possibilité de laisser tomber les mathématiques. Selon la **Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (D.E.P.P.)**, **entre 2018 et 2020, 18% des heures de mathématiques ont été supprimées**, alors qu'elles sont essentielles pour intégrer une classe préparatoire économique et commerciale.

❖ Accentuée dans les "petites" prépas ?

La D.E.P.P. rappelle que lorsque l'on s'intéresse au profil social des élèves en fonction de leurs choix de spécialité, on remarque une présence massive des élèves d'origine sociale très favorisée dans les choix incluant les mathématiques (**46% des élèves choisissant des triplettes avec mathématiques sont des élèves issus de ces milieux**). Nous pouvons y voir le signe d'une meilleure connaissance du système scolaire par les élèves des milieux favorisés qui se dirigent naturellement dans les prépas prestigieuses. Ce sont donc des élèves provenant d'un milieu modeste qui ont arrêté les mathématiques. Ainsi, les prépas de province perdent une manne d'élèves colossale qui représentait avant leur cœur de cible.

Les CPGE ECG de province perdent donc, à cause de cette réforme, une manne d'étudiants issus de milieux moins favorisés qui était, avant, leur cœur de cible.

2) Que la réforme en préparation va accentuer (notamment dans les prépas de proximité)

❖ **Nous pouvons résumer la réforme en préparation en 3 grandes mesures qui semblent mettre en péril l'avenir des CPGE ECG et, particulièrement, de celles situées en province :**

- Fragilisation des CPGE dont le taux de remplissage n'est pas jugé suffisant par le ministère ;
- Division par 2 des heures de mathématiques et passage de 6h à 5h de culture générale en deuxième année (on parle ici des humanités : philosophie et littérature) ;
- Fragilisation voire destruction de nombreux postes de professeurs de CPGE.

❖ **Les conséquences de ces 3 mesures ont été dénoncées par l'APHEC dans un communiqué de presse :**

- Fragilisation des CPGE lorsqu'elles connaissent des difficultés de recrutement ;
- Risque d'une baisse accrue du niveau des étudiants. Rappelons que selon un rapport du conseil d'analyse économique (2022), **l'une des principales causes de la chute de la productivité française est bien la faible qualité des résultats français aux enquêtes éducatives (TIMSS, PISA...) et notamment celles concernant les mathématiques ;**
- Création d'une spécialité « mathématiques avancées » dans les grands lycées, alors que le recrutement est difficile pour les CPGE de province ; ce qui risque de contraindre les meilleurs étudiants à se diriger en deuxième année dans les étudiants de CPGE les plus prestigieuses pour qu'ils puissent suivre cette spécialité en vue d'accéder aux meilleures écoles (suivant la tendance actuelle des filières scientifiques).

La réforme du baccalauréat et la réforme des CPGE proposée aujourd'hui peuvent être assimilées aux deux lames d'un ciseau qui viendrait couper la filière ECG en commençant par celles de province.

3) Conclusion : notre position vis-à-vis de la réforme

En guise de conclusion, nous souhaitons apporter tout notre soutien aux professeurs et **dénonçons le projet de nouvelle réforme des classes préparatoires économiques et commerciales**. Ce projet met en danger le principe d'égalité des chances auquel les professeurs, les étudiants et les alumni sont fermement attachés, comme en témoigne le #JaiMeMaPrépa ([#JaiMeMaPrépa : un hashtag pour lutter contre la réforme des prépas - Mister Prépa \(misterprepa.net\)](#)).

Nous alertons Monsieur Pap Ndiaye, ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, ainsi que Madame Sylvie Retailleau, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, sur la nécessité d'ouvrir un dialogue constructif avec les différentes parties prenantes, et ce afin de :

- **Éviter la dévalorisation du développement de l'esprit critique et de la rigueur** - qualités essentielles aux futurs décideurs économiques et politiques - par la suppression d'heures de culture générale et de mathématiques ;
- **Considérer davantage les prépas de proximité afin de favoriser l'ascension sociale et lutter contre les fractures territoriales ;**
- **Accentuer la communication autour de cette filière**, et ce dès la seconde, afin d'orienter les lycéens motivés dans des choix éclairés et pertinents ;
- **Garantir une meilleure identification de la valeur ajoutée des étudiants issus de CPGE** dans les parcours des Grandes Écoles et rétablir ainsi l'équilibre avec les voies parallèles (AST et bachelor notamment).

A l'heure des nombreux défis auxquels la France est confrontée, **l'avenir des classes préparatoires EC ne peut être balayé d'un revers de main**. Il en va de la qualité, de l'excellence et de l'égalité du système éducatif français qui permet aux Grandes Écoles de briller dans les classements internationaux.

Contacts

Co-fondateurs Mister Prépa :

dorian.zerroudi@mister-prepa.com et benjamin.hautin@mister-prepa.com

Presse :

arthur.costa@edhec.com / 07 69 97 72 42

Contributeurs :

Etienne Rouxel : *HEC Paris*

Cem Isik : *ESSEC*

Kassandra Leroy : *TBS Education*

Daphné Klein : *EDHEC BS*

Manana Antashyan : *EDHEC BS*

Maxime Diguët : *INSEEC BS*

Téo Perrin : *NEOMA BS*

Léo Bedenc : *emlyon business school*

Arthur Costa : *EDHEC BS*

CPGE des contributeurs : Nicolas Bremontier (Bordeaux), Saint-Marie Grand Lebrun (Bordeaux), Clément Marot (Cahors), Carnot (Paris), La Nativité (Aix en Provence), Saint Just (Lyon), Malherbe (Caen), Les bruyères (Sotteville-lès-rouen), Turgot (Paris)